Burundi : d'autres élèves exclus pour avoir gribouillé des photos de Nkurunziza

@rib News, 14/06/2016 â€“ Source AFP Plus de 230 collÃ©giens ont Ã©tÃ© provisoirement exclus de leur Ã©cole, dans la commune de Gisuru, dans l'est du Burundi, pour de nouveaux griffonnages sur la photo du prÃ©sident Pierre Nkurunziza dans des manuels scolaires, a-t-on appris mardi de source administrative. Des cas similaires avaient dÃ©jÃ Ã©tÃ© officiellement recensÃ©s dans deux autres Ã©coles et sÃ©vÃ¨rement punis, dans le centre du Burundi et la capitale Bujumbura.

"Nous avons dÃ©cidÃ© de chasser temporairement quelque 230 Ã©lÃ¨ves de quatre classes de 8e et de 9e annÃ©es (entre 14 et 17 ans, ndlr) du CollÃ¨ge communal de Gihinga lundi, parce qu'ils ont refusÃ© de dÃ©noncer ceux qui parmi eux ont abimÃ© une photo de son excellence le prÃ©sident de la RÃ©publique", a annoncÃ© Aloys Ngenzirabona, administrateur de la commune de Gisuru, joint par tÃ©lÃ©phone. Selon ce responsable, Ã©quivalent d'un maire, la direction cherchait depuis une semaine Ã faire avouer Ã ces Ã©lÃ¨ves qui Ã©tait responsable de ces gribouillis, sans y parvenir. "Nous leur avons donnÃ© des papiers pour qu'ils y notent les noms des responsables, mais ils nous ont rendu des feuilles vierges", a-t-il expliquÃ©. Les responsables ont dÃ©cidÃ© de renvoyer ces Ã©lÃ¨ves "jusqu'Ã ce qu'ils se dÃ©cident Ã dÃ©noncer les responsables de c acte ignoble", a-t-il ajoutÃ©. Cette Ã©cole est la troisiÃ¨me du pays oÃ¹ de tels cas sont officiellement dÃ©couverts et les Ã©lÃ¨ves punis. Mais une source du ministÃ¨re de l'Education a assurÃ© qu'une dizaine d'autres Ã©coles sont concernÃ©es, notamment Ã Bujumbura. Le 3 juin, 11 lycÃ©ens de Muramvya (centre) ont Ã©tÃ© inculpÃ©s puis incarcÃ©rÃ©s pour outrage d'Ã©tat pour avoir abÃ®mÃ© des photos du prÃ©sident Nkurunziza. Depuis, six mineurs ont bÃ©nÃ©ficiÃ© de la libertÃ© prov mais les cinq autres, lÃ©galement considÃ©rÃ©s comme majeurs, sont en dÃ©tention prÃ©ventive en attendant leur procÃ¨s. L gouverneur de Muramvya, Emmanuel Niyungeko, avait justifiÃ© la "sÃ©vÃ©ritÃ©" de ces sanctions en expliquant qu'aprÃ¨s Dieu venait le roi, or "aujourd'hui le roi du Burundi c'est le prÃ©sident Nkurunziza". Une semaine plus tÃ´t, plus de 300 collÃ©giens de Ruziba, dans la pÃ©riphÃ©rie sud de Bujumbura, avaient Ã©tÃ© renvoyÃ©s de leur Ã©cole pour les mÃªmes m Ils ont depuis Ã©tÃ© rÃ©intÃ©grÃ©s, mais la police enquÃªte pour trouver les responsables. Dans certains livres, les yeux du prÃ©sident avaient Ã©tÃ© trouÃ©s. Dans d'autres, sa photo avait Ã©tÃ© gribouillÃ©e, ou des propos insultants Ã son Ã©gard Ã©tÃ© inscrits. Le Burundi a plongÃ© dans une grave crise Ã©maillÃ©e de violences lorsque le prÃ©sident Nkurunziza a anno en avril 2015 sa candidature pour un troisiÃ¨me mandat, avant d'Ãªtre rÃ©Ã©lu en juillet. Les violences ont dÃ©jÃ fait plus de 500 morts et poussÃ© plus de 270.000 personnes Ã quitter le pays.